

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



Humoristique — HEB

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTH



Samone. *Massicot*  
 24

# ABOLIT

TARTE.—Y a assez longtemps que vous  
 vernement ; attrapez ça, je vais frapper avec n  
 paraître.

CONTRE LA GRIPPE PRENEZ LE

**AGREABLE SURPRISE**

Le public Montréalais apprendra avec plaisir que notre ville vient d'être dotée d'un hôtel des plus chic et des plus achalandés.

M. George Pepin, le propriétaire de ce château, Nos 86 et 88 rue St Laurent, a tout remis à neuf dans son établissement. Les meubles sont magnifiques, les chambres spacieuses et une propreté remarquable. Quelques unes de ces chambres sont spécialement meublées pour des familles vivées.

La cuisine est des plus délectable, le chef de première classe prépare les meilleurs repas à bas prix. Allons rendre visite à notre ami Geo. Pepin tout le monde se dira que son hôtel est un des plus fashionables de Montréal.

**LES DIX MARCHANDS LIBRES**

Aux Consommateurs et Connaisseurs !

**GARETTES et CIGARES**

**CHAMBERLAIN et LAFAYETTE**

Terre aux Monopoleurs

J. M. FORTIER, Montréal

**À LOUER**

**AU N° 1786**

**DE STE-CATHERINE**

Entre les Rues  
Anguinet et Ste-Elisabeth,

**UN MAGASIN**

**20 x 35**

**Arrière**

**Magasin**

**45 x 15**

à deux étages.

est très bien pour un  
de peintre.

**ÉCURIE** de trois  
avec cour, hangars, et  
par la ruelle.

être loué en bloc ou  
séparément.

adresser à

**P. PIGEON,**

13 Rue Ste-Catherine

**Société Mutuelle de Frais Funéraires**

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

**OVILA CHAPUT**

**J. B. PILON & FILS.**

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.



**LE CORSET P & A 205**

Garanti tout fait en acier et en coutil français

**PRIX - - - \$1.00**

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.  
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St-Jacques, Montréal.



**S.A. BROUSSEAU, L.D.S**

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

**50 YEARS' EXPERIENCE.**



**TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.**

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

**SCIENTIFIC AMERICAN,**

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

**MUNN & CO.,**  
361 Broadway, New York.

# JE ME SUIS MIS AU RANG D'AIMER

Je me suis mis au rang d'ai-mer Qu'un' seul' fois  
 dans ma vi - e; Mais à pré-sent je re - con-nais  
 D'a-voir fait u - ne fo - li - e D'a-voir ai-mé si ten-dre-  
 ment; Mais à pré-sent je m'en re-pens.

Je me suis mis au rang d'aimer  
 d'un' seul' fois dans ma vie;  
 Mais à présent je reconnais  
 l'avoir fait une folie  
 l'avoir aimé si tendrement;  
 Mais à présent je m'en repens.

Si la bell' s'informe de moi,  
 De moi fais lui réponse:  
 Tu lui diras qu'j'suis-t-embarqué  
 Pour naviguer sur l'onde:  
 Ell' m'a tant fait de cruautés,  
 Moi qui n'avais pas mérité.

Le poussoir du bois joli,  
 Import' moi-t-une lettre.  
 Import' moi-la, oh! je t'en prie,  
 mon aimable maîtresse!  
 Import' moi-la, oui, sans mentir,  
 l'arrivé' du bois joli.

Partons, allons, chers camarades;  
 Partons, allons vider bouteille!  
 Allons y boir' de ce bon vin,  
 Qui met l'amour en tête.  
 A la santé du roi Léon!  
 L'anné' qui vient nous reviendrons!

Une dame un jour alla au cirque.  
 En percevant un éléphant elle de-  
 manda à son mari:  
 —Qu'est ce donc que cette bête-là?  
 —Un éléphant.  
 —Qu'est-ce qu'il a là devant?  
 —Une trompe.  
 —Ah oui, je vois bien que c'est  
 une trompe, parcequ'ils lui ont mis  
 la queue devant.

Idylle à un bal:  
 Lui.—Oh! Mademoiselle, je vous  
 ai vue bien souvent, allez!...  
 Elle.—Où donc?  
 Lui.—Dans mes rêves?  
 Elle, naïvement.—En ce cas, vous  
 avez dû y voir aussi maman, car je ne  
 vais nulle part sans elle.

## Votre Credit est Bon

Sans crédit il n'y a pas moyen de faire des affaires. Le gouvernement du Canada fait des affaires à crédit; ses obligations sont de simples promesses de paiement. Toutes les grandes entreprises commerciales, chemins de fer, lignes de bateaux à vapeur, etc., sont basées sur le crédit.

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Les avantages du crédit sont multiples. Disons que votre ameublement est incomplet, mais que vous n'êtes pas en mesure de payer comptant; vous n'avez qu'à venir à notre magasin choisir ce qu'il vous faut et fixer le délai dont vous avez besoin. Nous vous accorderons 30, 60, 90 jours, et même davantage. Le prix est marqué sur chaque article. Notre assortiment est complet. Nous avons une immense variété de tapis et de prélatris, de sommiers élastiques et de matelas en crin, de couchettes de fer, d'ameublements de salon dans les bois les plus recherchés. Tous ces articles sont solidement faits, de bon goût et bien finis. Enfin, nous pouvons vous procurer tout ce qu'il vous faut en fait de meubles, et votre demande de crédit sera aussi bien accueillie que de l'argent comptant.

**F. LAPOINTE**

... 1551 STE-CATHERINE

Le Magasin de Meubles du Peuple,

où l'on achète au Comptant ou à Crédit.

**AFFICHES** Maison à louer, Maison à vendre, Cham-  
 bre à louer, Magasin à louer, Maison  
 de pension privée, Modiste, etc, etc., à  
 vendre au bureau du CANARD, 1798 Ste-Catherine.

## Chansons a bon marché A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main—Chanson du caïque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clarette—Attention! ma petit' cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Héloïse—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Oïdre.
- 111 Mlle Nitouche—Babot et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'Age de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Chénarès—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardez par ci, r'gardez par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villers—Ne parle pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigoletto—Femme vario, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mlle Fervart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—J'uis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg.—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romanço extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Pêrêche—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Puerce—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 6e Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Soie d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carrosses—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 208 Vortex du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balangoire militaire.
- 213 Ah! Joseph—Rengaïne.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Mousaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duo.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Etant soldat, foi d' Baptiste—Chansonnette comique.
- 225 Ell' s'en pince pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Furieuse militaire.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucufin—Chansonnette comique.
- 232 Qu'on pensez-vous?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Duo fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien! Rien! Rien!—Balivorne militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or!—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique.
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Verre Fanchette—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vérande.
- 243 Marche des 18 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 S'perch—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah! monn, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
- 249 Heste-g-y!—Chansonnette.
- 250 La Gubinois—Chansonnette.
- 251 Griseries—Chanson.
- 252 Simple aveu—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureux—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-vals.
- 256 C'est tout d'que j'peux fair' pour vous! Chans'ntte.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buñolo Bill!
- 261 L'ennahmé!—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Finelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
- 265 Les pieds d'ma seur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah! c't'faire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les oh'vaux d'bois—Paysanerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 L'ma r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle! sois.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierges—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékoéka—Fantaisie.
- 279 L'n gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
- 281 Ritantou—Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministre—chanson de Vérande.
- 283 J'n'ai pas l'temps—chanson de Vérande.
- 284 La chanson des cigales.

Prix: 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

Adressez: LE CANARD

1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.

## TELEPHONE TELEPHONE TIGER

sont synonymes des  
 meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES  
 E. B. EDDY**

## Librairie FAUCHILLE

1712 RUE Ste CATHERINE

Toujours en mains les dernières nouveautés de Paris, tels que, Volumes, Albums, publications artistiques, etc.

Une spécialité de modes françaises, principalement la mode Nationale, reçue tous les Lundis, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro un patron grandeur naturelle.

Toutes commandes exécutées à trois semaines d'avis.

## HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

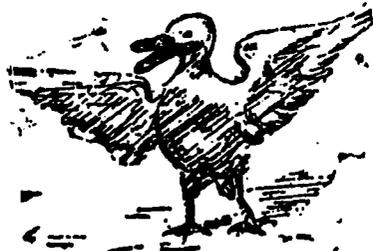
38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

## BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et sûrement



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
 A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire  
 1798 Ste-Catherine, Montréal  
 Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**  
 Un an (pour tout le Canada et États-Unis)  
 50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

**CONTRATS POUR UN AN**  
 1,000 à 2,000 lignes - - 3e la ligne  
 2,000 à 5,000 " - - 2 1/2 "  
 5,000 à 10,000 " - - 2 "  
 11,000 à 25,000 " - - 1 1/2 "

**ANNONCES A COURT TERME**  
 1re insertion - 10c la ligne  
 2me insertion et suivantes, 6c

Les annonces sont cotées sur Agate.  
 Les réclames comptent double.  
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adresses toute correspondance ou envoi  
 d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,  
 éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
 douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 24 JUILLET 1897

**La Guerre entre la  
 Turquie et la Grece**

**DERNIERE DÉPÊCHE**

Constantinople 15 Juillet.

Les plénipotentiaires ont déclaré  
 confidentiellement au correspon-  
 dant du CANARD qu'ils allaient  
 avoir beaucoup de difficulté à faire  
 signer le traité de paix par le Sul-  
 tan, attendu que ce dernier ne sait  
 pas signer. Il lui faudra faire une  
 croix, et sa religion l'en empêche  
 lui Mahométant.

**LE CANARD A LA LONGUE-  
 POINTE**

L'autre jour il nous a pris fan-  
 taisie de faire un voyage à la Lon-  
 gue-Pointe pour visiter l'Asile  
 des Fous. La Cane du Jardin Vi-  
 ger avait le spleen parce qu'elle f-  
 it du mauvais sang depuis un mois  
 contre le comité des chemins qui  
 persiste à ne pas l'installer dans  
 son bassin. Pour la distraire nous  
 l'avons amenée avec nous, à con-  
 dition qu'elle écrirait dans un pro-  
 chain numéro ses impressions de  
 voyage.

Nous sommes entrés dans  
 l'Asile. Là, après avoir com-  
 pulsé les registres, questionné ces  
 bonnes religieuses et le médecin  
 interne, nous avons pu nous for-

mer une opinion sur les causes pré-  
 disposantes de la folie dans le  
 peuple.

Depuis le 11 mai le nombre d'a-  
 liésés qui ont été interrés dans  
 l'Asile a atteint un chiffre alarm-  
 ant si on le compare avec la  
 statistique des années précédentes.

Chose étrange pendant cette pé-  
 riode, la plupart des cas d'aliéna-  
 tion mentale ont été causés par la  
 lecture des grands journaux fran-  
 çais, traitant les différentes ques-  
 tions constitutionnelles soulevées  
 depuis la dernière session.

Pénétrons dans la première salle  
 à droite. Il s'y fait beaucoup de  
 tapage, mais n'avez aucune crainte ;  
 la folie de ces hommes n'a rien de  
 dangereux. Ce sont des pauvres  
 monomanes qui ont eu le cerveau  
 ramolli par la lecture du " Cour-  
 rier du Canada," du défunt " Soir,"  
 du " Canadien " et du " Journal  
 des Trois Rivières." Un des mal-  
 heureux était occupé à tracer des  
 hiéroglyphes sur un morceau de  
 papier.

Le chirurgien nous apprit que  
 l'infortuné avait perdu la raison en  
 essayant à comprendre les articles  
 du " Soir."

Assis sur une chaise placée sur  
 une table et la tête entourée de  
 bandelettes de papier blanc était  
 un jeune homme à la figure éma-  
 ciée. Il lançait des anathèmes con-  
 tre toute la société et donnait des  
 bénédictions.

Ce malheureux avait eu la bous-  
 sole détraquée par la lecture du  
 " Canadien " de Sorel et s'imaginait  
 qu'il était Pape. Sa folie offrait un  
 caractère plus dangereux que celle  
 du premier ; lorsque ses compa-  
 gnons d'infortune ne portaient pas  
 attention à ses discours il devenait  
 enragé, et les gardiens étaient  
 obligés de lui mettre une camisole  
 de force.

Le médecin nous a fait observer  
 plusieurs cas d'aliénation mentale  
 causés par des émotions électora-  
 les. Un embouteilleur de petite  
 bière, bleu renforcé, croyait que  
 M. Martineau avait été élu dans  
 Montréal-Est et il passait son  
 temps à faire signer une requête  
 par les internes de l'établissement  
 demandant au cabinet de passer  
 un bill permettant aux députés de  
 Trois Rivières d'accepter des con-  
 trats du gouvernement pour des  
 roues de chemin de fer.

Un troisième s'était ramolli le  
 cerveau en assistant aux séances du  
 Conseil de Ville lorsqu'on y dis-  
 cutait sur la question de la gare de  
 l'Est et sur la lettre de M. Roy. Le  
 malheureux s'imaginait qu'il était  
 échevin.

Tous les cinq minutes il deman-  
 dait au maire de rappeler l'échevin  
 Dupré à l'ordre parcequ'il violait  
 le règlement qui défend aux éche-  
 vins de parler plus de dix minutes  
 sur une question.

Après avoir parcouru plusieurs  
 pièces nous sommes entrés dans la  
 partie de l'Asile où sont enfermés  
 les fous furieux.

Dans une cellule nous avons vu  
 un homme enchaîné. Il portait la  
 camisole de force. Il avait le  
 regard hâvre, la prunelle des yeux  
 excessivement dilatée et les lèvres  
 frangées d'écume.

Cet énergumène était le pension-  
 naire le plus dangereux de l'éta-  
 blissement. Nous demandâmes à  
 notre cicerone la cause de sa folie.

—Cet homme, nous fût il répon-  
 du, a été un abonné de la " Mi-  
 nerve " depuis sa fondation. Lors-  
 qu'il n'était pas dans ses accès de  
 furie, il psalmodiait trois ou qua-  
 tre phrase d'un ancien rédacteur et  
 récitait par cœur deux ou trois de  
 ses conférences. Quelquefois em-  
 poignant les barreaux de sa cellule  
 il disait aux assistants que la " Mi-  
 nerve " avait une circulation énorme  
 à Montréal et qu'il relèverait  
 le parti conservateur.

**UNE NOUVELLE EXHIBITION**

Un vieux célibataire adresse la  
 proposition suivante au " Ca-  
 nard " :

" Nous avons eu une variété  
 d'exhibitions les trois ou quatre  
 mois passés — exhibitions de bé-  
 bés, de chiens, de pigeons, de  
 chats — mais je pense que nous de-  
 vrions avoir une autre exhibition  
 pour la clôture, à savoir une exhi-  
 bition de vieux garçons et de vieil-  
 les filles.

" J'ignore ce que vous penserez  
 de la convenance de ceci ; mais je  
 crois que ce serait très agréable au  
 public en général, et à personne  
 plus qu'à ceux et celles qui seraient  
 exhibés. Et qui pourrait prédire  
 le résultat principalement s'il y  
 avait un cake-walk pour le bou-  
 quet ? Ça pourrait être le moyen  
 d'embellir la fin de l'existence de  
 plus d'une pauvre victime mainte-  
 nant résignée à vivre et mourir  
 vieux garçon ou vieille fille."

—Oh ! que cette enfant est donc  
 désagréable : elle se met toujours  
 les doigts dans le nez.

—Que voulez-vous, chère amie !  
 Cela vaut encore mieux que de se  
 les mettre dans l'œil.

Boulevard St-Lambert

...édi-  
 ...uisinier  
 ...onner des  
 ...rameux piche-  
 niche avec l'...Whiskey au  
 citron. Le veuf s'en est donné comme  
 les autres, on en parlera longtemps.  
 Ne pas oublier une différence entre  
 les chenailleurs et les râleurs.

COUCHE NU.

**Une belle belle fete**

Chose curieuse quand il y a des  
 courses de chevaux, les hommes se  
 rendent en foule pour les voir trot-  
 ter et quand les hommes font quel-  
 que chose d'extraordinaire, il n'y  
 a pas un seul cheval qui se mor-  
 fonde pour aller les voir s'amuser.

Eh bien, il va y en avoir une  
 chose extraordinaire le 29 juillet, à  
 Ste-Rose ; c'est le pique-nique des  
 épiciers de Montréal. C'est là que  
 l'on va en voir réunis des jolies  
 femmes et du monde gai. Outre  
 des courses, des jeux et mille au-  
 tres amusements on a organisé une  
 joute comme on en voit rarement.  
 La palme de la journée va être dé-  
 cernée à l'épicier le plus populaire  
 et la joute se fait entre deux bloods  
 et de gais compagnons : messieurs  
 G. Demers, No 146 rue St-Antoine  
 et V. Raby, No 1161 rue St-Jacques.  
 Ces messieurs vont se faire passer  
 au bob au milieu des amusements de  
 toutes sortes. Le soir aura lieu la  
 proclamation du vainqueur et  
 après une belle journée de plaisir  
 et de bonne gaieté salut à nos plus  
 populaires épiciers et hurrah pour  
 Montréal.

## COUACS

Quelle différence y a-t-il entre les Grecs, les Turcs et un vieux piano ?  
Aucune : tous ont besoin d'être accordés.

Prenez garde à la mousse, lorsque vous buvez de la bière n'en laissez pas tomber sur votre devant de chemise, car la mousse tache.

Un mot d'incorrigible buveur :  
—Etes-vous allé à Liège ? lui demande-t-on.  
—Non, répondit-il ; mais j'ai été souvent dans des *bouchons* !

Un tailleur de la rue Ste-Catherine s'est réveillé en petite tenue au carré Viger l'autre jour. Pendant qu'il dormait on lui a enlevé \$7.50 qu'il avait, son gilet, son collet et ses bretelles. Il a eu le seul plaisir de conserver ses pantalons.

Une statistique méticuleuse (voir le dernier directory) prouve qu'il y a plus de 150 professeurs de piano à Montréal.

A Québec on en compte 63 et un douteux. A Sorel il y a 27 joueurs de tambours.

Et dire que l'agriculture manque de bras.

Une domestique, en quête d'une place, entre dans une maison bourgeoise sans sonner.....

—Madame, je viens m'offrir.....  
—Comment ! vous entrez sans sonner ! Allez vous en, mademoiselle, et sachez que les femmes "polies sonnent."

Un barbier de la partie est pratique la plus grande économie, il crache sur son savon pour ménager l'eau et faire un peu de savonnage.

Un client étranger se choque et lui dit :

—L'ami, est-ce comme cela que vous traitez un étranger ?

—Certainement, monsieur ; si vous étiez un client ordinaire, je vous cracherais sur la joue.

Un cas de peignerie assez sérieux :

A deux pas de nos bureaux un citoyen va rendre visite à un tailleur de nos amis et lui demande une pipe de tabac. Aussitôt on lui offre ce qu'il demande. Notre peigne sort alors sa blague de sa poche, bourre sa pipe, défonce presque sa blague à force de fouler le tabac dont il s'empare. Puis, croyant qu'il devait être flush envers notre ami, il lui offre un billet de chars urbains pour payer la générosité dont il venait d'être l'heureux récipiendaire.



## UNE SUGGESTION

Pourquoi n'emploirions-nous pas les bombes nihilistes pour réparer nos rues, nettoyer nos ruelles et faire sauter le comité des chemins. Ils n'auront pas le trouble de se faire tuer et casser par morceaux.

Notre ami France, après avoir fait une pêche presque miraculeuse avec une roupie de coq-d'Inde, vient de se signaler en prenant à la main à sa pompe un joli petit poisson. Il nous raconte l'histoire suivante :

—Il y a quelques mois il donne une quarantaine de centins à un passant qu'il connaissait et l'envoie lui chercher un certain objet. Notre homme ne revenant pas, France crut son homme disparu pour toujours avec son argent. Quel ne fut pas sa surprise de le voir entrer l'autre jour avec l'article qu'il lui avait envoyé acheter.

Le malheureux raconte qu'à sa sortie de l'hôtel il avait rencontré un ami, qu'il s'était grisé et avait été condamné à deux mois de prison. A sa sortie de prison, cette après midi, je me suis dit : Je vais acheter ce que France m'a demandé ; si je suis un peu buveur on verra au moins que je ne suis pas voleur !

—Comme vous êtes pâle ! Seriez-vous malade ?

—Oui, je viens de garder le lit trois jours à la suite de la mort de ma belle-mère.

—Et... c'est pour cela ?

—Que voulez vous ! il s'agit quelquefois d'un rien.

Boulevard St-Lambert

## Tribune Libre

FARNHAM, 15 juillet 1897.

Mon cher CANARD,

Il est malheureux de constater qu'il y a dans notre bonne ville de Farnham, des citoyens qui se plaisent à attaquer les femmes. On se croirait au temps de "Jack the Ripper" Je veux parler de votre Correspondant ici, sur les employés de la manufacture de corsets, de ce lâche attentat. Dans votre dernier numéro, M. l'éditeur, l'on voit la dégradation de l'homme ; attaquer des femmes dignes du respect de tout citoyen honnête. Je conseillerais à votre correspondant s'il n'est pas capable de faire des blagues sans nuire à la dignité des citoyens, qu'il casse sa plume ; s'il n'a pas de tête qu'il ait au moins un cœur.

Merci de votre bonté.

Bien à vous,

J. A. A. BELANGER,

Gérant de la manufacture de corsets de Farnham.

LE P'TIT BIJOUTE A FALL RIVER :

Aux amis de la rue St-Laurent.

Chers amis,

Je suis peiné d'être parti sans vous avertir.

C'est le goût des voyages qui m'a choisi comme victime.

C'est bien malheureux d'être parti si tôt car le "Telephone" vient de m'apprendre qu'un hôtelier de la rue St-Laurent était tombé frappé d'apoplexie, pour avoir dépensé un centin, pour l'achat d'un numéro du CANARD chez Joe. Poitras.

Je ne veux pas écrire trop de condoléances afin d'économiser mon encre et ma plume.

Maintenant si vous me permettez je m'en va vous donner de mes nouvelles des Etats.

Il y a beaucoup de Canayens par icite, il y en a ben qui ont une bonne Pull : il y en a trois de aldermen et un autre qui run pour mayor.

Mes amis qui travaillent à la factrie m'ont dit qu'ils me trouveraient une job dans les Mills parce que je ne veux plus travler (voyager).

Je m'en va mouver parceque mon boss va changer de tenement...

J'ai une bonne "friend" par icite, et j'ai eu un "good time," on a eu ben du fun, elle n'était pas encore "Cassée" !!!

J'ai été me promener sur la Beach, j'ai bu pas mal dale dans les salons, tout en jouissant de la "Sea Breeze."

Les canayens disent que je suis smart je men va "Pouliner" (réussissez) vite.

Ils ne veulent pas me recevoir dans les clubs parce qu'ils disent que je suis encore trop "Flush."

Ecrivez moé je ne mouve pas de tenement ce mois-icite.

Votre ami Yankee,

LE P'TIT BIJOUTE

## A TRAVERS LES JOURNAUX

"On demande chez Masson et St-Germain, rue Amherst, pour le soir, un homme travaillant la pâte et étant capable de brailler."

"M. Tarte est coupable de bien des choses—entr'autr:s des photographies du citoyen Millar, le chef des vengeurs Presse" qui l'affirme, et on sait que de la morale au Sénat. C'est "La Presse" est devenue plus véridique que jamais depuis que M. Armstrong y fait la pluie et le beau temps."

## Vive l'Hotel Laval

Pour le temps des grandes fêtes du Jubilé de la Reine, M. Victor Lemay, le propriétaire de l'Hôtel Laval, a embelli son établissement et en a fait un véritable bijou. Tout a été réparé et peinturé. Les salons et salles à dîner, les chambres à coucher, tout est propre, coquet et bien aménagé. La cuisine sous la direction d'un chef de première classe fait les délices des nombreux clients.

Nous invitons nos lecteurs à aller visiter l'Hôtel Laval, au coin des rues Ste Catherine et Sanguinet.

Achetez le...

**Sirope de Pin Blanc**  
DE BOURQUE-POUR LE RHUME  
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.  
Vendu dans toutes les Pharmacies.

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"

(LIMITÉE)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouver-  
nement Fédéral, le 7 Octobre 1896.

Bureau : 1674 Rue Notre-Dame, Montréal

Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur  
distribués hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...

Épargnez les deux, en achetant vos  
OHAUSSURES chez**A. S. LAVALLEE**55 ST-LAURENT, coin Vêlé  
Élégance, solidité, bon marché.

Téléphone des Marchands 788.

A LA VITRE RONDE

**L'Onguent Magique**

Guérit les maux suivants : les Plaies  
de toute nature et description, Brûlures,  
Engelures, mal de Barbe, mal de  
Lèvres, touts d'ongles, mal du Nez  
et d'Oreilles, Crevasses, H morrhoi-  
des, Ampoules, Lèpre, etc  
En vente chez tous les pharmaciens à  
Montréal. Prix 25c la Boîte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

**W. H. D. YOUNG**

L. D.S., D.D.S.

Chirurgien  
Dentiste.

1694 Notre-Dame

Ouvrage exclusiv-  
ement de première  
classe.Dents extraites sans douleur par un nouveau  
procédé. Les dentiers commandés le matin, peu-  
vent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515Bureau et Ateliers  
COTE-DES-NEIGES, } Propriétaire de...  
Montréal. } Carrières de Granit  
rouge, rose et gris.**J. BRUNET**Importateur et Manufacturier de  
Monuments en**MARBRE et GRANIT**OUVRAGES DE BATISSES ET DE  
CIMENTIERE, Etc.,  
de toutes descriptions. En gros et en détail.  
Estimations données sur application.Côte-des-Neiges, Téléphone, 4666,  
(connection gratuite pour Montréal).**La Société Artistique  
Canadienne**

1597 Rue Notre-Dame

Fondée dans le but de répandre et  
de développer le goût de la  
Musique et d'encourager  
les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de  
\$5,800 sont distribués tous  
les Mercredis.1 PRIX DE - - - \$1,000  
1 " " - - - 400  
1 " " - - - 150Et une foule d'autres Prix variant  
de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis

**LE PROCES TOUPIN**

Triple Empoisonnement

Poison inconnu

Mystérieux motifs de l'accusé

COUR D'ASSISES DE MONTRÉAL

Présidence de M. le juge Baker

(Suite)

QUINZIÈME AUDIENCE

Il est inutile d'insister sur la foule  
devenue telle dans la salle, qu'elle a  
fini par envahir l'enceinte même du  
tribunal. Faute de pouvoir placer  
une chaise, les jurés sont obligés de  
s'asseoir sur la tête des auditeurs.  
La rivalité des deux avocats et la dé-  
position de l'unique témoin à déchar-  
ge, enfin arrivé, dont la déposition va  
jeter un nouveau jour sur le procès,  
tout concourt à reveiller la curiosité.

A dix heures l'audience est ou-  
verte.

A la vue des deux avocats, le pu-  
blic pousse un tel cri de joie que tous  
les chiens de la ville s'enfuient ef-  
frayés jusqu'à Ste-Rose.

Le président, (jaloux). — Toute  
marque de sympathie est formelle-  
ment interdite. — Comme pareille  
chose pourrait se reproduire dans une  
foule aussi nombreuse, il faut l'é-  
claircir. — Que les derniers venus se  
retirent.

Personne ne bouge, on rit.

Le président, (sèchement). — Huis-  
sier, faites sortir 20,000 hommes et  
comptez.

Me Richard. — Je ferai remarquer à  
M. le président que beaucoup de per-  
sonnes attendent en cette enceinte de-  
puis cinq jours : il n'est donc pas  
juste que les gens exacts payent pour  
les retardataires.

Madame la présidente. — Ulysse,  
monsieur me paraît avoir raison.

Le président. — Mais, bobonne, il  
faut cependant éclaircir la foule.

Me Richard. — Que le sort en  
décide, et ma conscience me permet-  
tra de descendre plus calme dans la  
nuit du tombeau.

Le Président, approuvant. — Soit,  
j'accepte la décision du sort ! (Avec  
ironie.) Huissier, faites sortir toute  
personne qui ne sera pas grêlée horri-  
blement.

L'huissier monte sur la foule ; mais  
après la plus sévère examen des figures  
une seule personne est expulsée :  
c'est un enfant de huit ans qui maudit  
son infirmité et prétend qu'il a l'ave-  
nir devant lui.

Le Président, avec bonté. — Mon  
enfant, je partage votre douleur. —  
Je parlerai du triste état de votre

figure en haut lieu, et je puis d'avance  
vous promettre une pension et une  
place. — Allez.

La foule se trouvant éclaircie par ce  
procédé, qui prouve le peu de  
succès obtenu par la vaccine dans  
Montréal, le président donne l'ordre  
de faire entrer l'accusé.

Après dix minutes d'une fiévreuse  
attente, il entre soutenu par les deux  
gendarmes qui depuis deux semaines  
n'ont cessé de l'entourer de leurs  
soins affectueux. — Il porte toujours  
son costume écossais.

A peine assis sur son banc, l'accusé  
se plaignant du froid aux pieds, un  
des gardes s'accroupit et, débouton-  
nant son habit, il réchauffe les pieds  
de Galipeau sur sa poitrine. Quant à  
son camarade, tant de larmes versées  
sur le sort de l'accusé lui ont affaibli  
la vue à tel point qu'il a obtenu de  
ses chefs l'autorisation de se faire con-  
duire à l'audience par un chien.

Le président donne l'ordre d'intro-  
duire le témoin à décharge.

Le plus grand silence règne en ce  
moment dans la salle : on entend  
pousser les cheveux.

On voit entrer un monsieur vêtu de  
noir, bottes vernies, cravate blanche,  
lorgnon d'or ; tenue irréprochable et  
de bon goût.

Le président. — Vos nom et pré-  
noms ?

Le témoin. — Le marquis Ernest  
d'Aarcourt de Jubigny.

Le président. — Votre profession ?

Le témoin. — Gardien de bloc.

Le président, (surpris). — Vous pa-  
raissez né pour un autre état.

Le témoin. — C'est vrai ; mais  
comme je m'étais ruiné à la Bourse,  
je me suis adressé à mon ami Galipeau,  
ancien condisciple qui m'a  
donné la place de son gardien.

Le président. — Ainsi l'accusé est  
votre propriétaire.

Le témoin. — Oui, mon président.  
(A l'accusé.) Ah ! à propos, Galipeau,  
le ménage du fond de la cour se plaint  
d'être inondé ; le toit est crevé.

L'accusé. — Donne-leur-z'y congé et  
loue-z'a une blanchisseuse.

Le témoin. — Le vieux garçon du  
quatrième demande des réparations.

L'accusé. — Bouche-z'y son plomb.

Le président, (au témoin). — Per-  
mettez ! permettez ! vous n'avez pas  
été appelé ici pour conférer avec vo-  
tre propriétaire, mais bien pour par-  
ler de la cause.

Le témoin. — Je m'en doutais.

Le président. — Connaissez-vous  
quelques détails sur la triste fin des  
dames Toupin ?

Le témoin. — Je sais toute la vé-  
rité.

A cette affirmation, l'auditoire  
pousse un hurlement de joie. — On va  
donc enfin connaître le motif qui a

pu pousser un propriétaire à assassi-  
ner des locataires qui payaient bien.

L'accusé, vivement. — Ernest, si tu  
dis dis un mot, je te retire ton emploi.

Le Président. — Moi, je vous assure  
une autre place.

L'accusé. — Tais-toi, et je t'autorise  
z'à exiger une amende de tous les  
locataires qui rentreront z'après sept  
heures du soir.

Le Président. — Je vous donnerai  
une gratification.

L'accusé. — Je te dispenserai de  
balayer les escaliers.

Le Président. — Je change la gratifi-  
cation en une pension viagère.

Le témoin, avidement. — De com-  
bien ?

Le Président. — Cent francs par  
mois.

Le témoin. — Je demande à réfléchir.

Richard. — Monsieur vous corrom-  
pez le témoin.

Le signe du lac St Pierre. — J'allais  
le dire.

Me Richard témoigne une vive im-  
patience au son de voix de son col-  
lègue.

Le Président, au témoin. — Vous  
décidez vous à parler ?

Le témoin. — Oui, monsieur.

L'accusé, suppliant. — Ernest, au nom  
de ce que j'ai fait pour toi. !..

Le témoin. — J'en suis fâché, mon  
bon, mais la conscience parle plus  
haut que l'amitié ; la vérité avant tout.  
(Au président.) Vous me jurez que  
j'aurai une pension ?

Le Président. — Sur la tête de mon  
fils.

Le témoin. — Je vais tout dire.

L'accusé, d'un ton sec. — Alors,  
Ernest, je te donne huit jours pour  
chercher z'une place.

Me Richard. — Je proteste contre  
cette manière de suborner le témoin.

Me Grivaiseau. — J'allais le dire.

Me Richard, (furieux). — A e ! mille  
bobinettes ! vous m'envoyez à la fin,  
vous !.. j'ai l'air de vous voler vos  
phrases.

Me Grivaiseau. — J'allais le dire. .

Me Richard. — Encore ?.. oh !  
avec quelle volupté je te batterais.

Me Grivaiseau. — Mais je vous ai at-  
tendu l'autre jour, et vous n'êtes pas  
venu.

Me Richard. — Je faisais l'inven-  
taire de ma femme.

Me Grivaiseau. — Voulez-vous venir  
ce soir ?

Me Richard. — Impossible de m'ab-  
senter, j'attends une lettre.

A cette réponse prudente, qui ex-  
cite un murmure ironique dans la  
foule Galipeau a jeté sur son oncle un  
regard méprisant : il semble regretter  
les faits accomplis.

Tout porte à croire que si sa tante  
vivait encore et qu'elle fût toujours

demoiselle, ce n'est plus à (l'Aigle de Hull) qu'il confierait le soin du bonheur de sa parente.

Le président. — Témoin, nous attendons votre déposition.

L'accusé. — Ernest, je te (repige-rai !) fais-y bien z'attention.

Le témoin. — Je ne suis plus ton employé et je te défends de me tutoyer.

Le président. — Nous vous écoutons.

Le témoin. — Au mois de septembre dernier, j'étais tranquillement occupé chez moi à essayer des pantalons que venait de m'envoyer Cardinal, quand les trois dames Toupin se présentèrent pour visiter l'appartement en location.

Le président. — Paraissaient-elle déjà malade ?

Le témoin. — Oh ! non ; une santé de fer ! elles étaient si grasses, que leurs robes avaient craqué sous les bras et dans le dos. En les voyant entrer, le boutiquier d'en bas annonça que, si elles louaient dans la maison, il exigerait deux piliers en fonte pour soutenir la poutre. — Elles ne visitèrent pas plus loin que la cuisine, qui leur plut tant, qu'elles descendirent immédiatement chez le propriétaire et signèrent un bail de vingt ans.

Le Président. — Cet appartement n'était-il pas situé au dessus de celui occupé par Galipeau et sa tante ?

Le témoin. — Oui, monsieur. Quand elles emmenagèrent, à l'exception des lits, tout leur mobilier consistait en une formidable batterie de cuisine et un piano à caisse vide.

Le Président. — Recevaient-elles nombreuse société ?

Le témoin. — Personne.

Le Président. — A quoi passaient-elles leur temps ?

Le témoin. — A s'engraisser ; il y avait toujours deux repas sur le feu.

Le Président. — Arrivez à la catastrophe.

Le témoin. — Dès le lendemain de l'installation, un premier craquement se fit entendre dans la maison. — L'architecte, mandé à la hâte, reconnut que le bâtiment, construit à la légère, n'avait pu résister à une augmentation de poids aussi énorme. — Galipeau, effrayé, offrit une indemnité aux dames Toupin, qui, leur bail à la main, exigèrent \$200 qu'il refusa. — Elles continuèrent si bien à engraisser, que huit jours après la maison tassa près de 10 pieds, et le boutiquier, dont le magasin était devenu une cave, déménagea de nuit. — Tous les autres locataires, effrayés, s'enfuirent sans payer le terme.

Le président. — Le poids des défuntes était donc considérable ?

Le témoin. — Vous allez en juger. — Pendant le jour, ces dames, parcourant les diverses pièces de l'appartement, le poids se trouvait divisé ; mais la nuit, comme elles occupaient la même chambre à coucher, situé à l'extrémité de l'aile droite, le poids se trouvant réuni dans cette partie du bâtiment, elle a, peu à peu, fléchi au point que la gouttière s'est abaissée à environ 20 pouces du pavé.

Le président, sévère. — Galipeau est inexcusable ! Si l'appât d'un bail de 20 ans ne lui avait pas fait négliger de prendre des informations sur le précédent logement des dames Toupin, il aurait été prévenu de cet inconvénient.

Le témoin. — C'est vrai ; nous y pensâmes, mais il était trop tard ; ce fut alors que nous apprîmes que ces dames, d'origine toscane, avaient hérité pendant dix ans la TOUR DE PISE, dont la force armée les avait fait déguerpir pour cause de sureté générale.

Le président, au jury. — Messieurs les jurés, je crois devoir vous prévenir que j'ai visité cette tour qui, sans doute par suite de la résidence des dames Toupin, est aujourd'hui tellement penchée, qu'elle s'écroulerait sans un miracle inouï d'équilibre. — Je saisirai aussi, avec empressement, cette occasion de vous faire remarquer que nos pères construisaient plus solidement que nous. (Au témoin.) Vous pouvez continuer.

Le témoin. — La police allait faire détruire la maison qui menaçait la voie publique, quand mon propriétaire, en apprenant que les dames Toupin partaient pour Longueuil, conçut le projet qui a obtenu un si fatal résultat, et les suivit.

Chaque parole du témoin est littéralement bue par l'auditoire haletant d'émotion.

Le président. — Quelles étaient leurs ressources pour vivre à Longueuil ?

Le témoin. — Elle comptaient vendre leurs actions du Parc Sohmer.

Le président. — Elles se trouvèrent donc bientôt sans un sou pour manger ! !

Le témoin. — Oui, monsieur ; ce fut alors que Galipeau, qui s'était lié avec Dutrisac, auquel il avait confié ses peines, reçut de lui le sinistre conseil d'offrir à ces dames 24 bons d'abonnement dans un restaurant à 19 sous sur la rue Chambly. — Au 17e bon, les malheureuses Toupin, qui avaient accepté ce don, mouraient empoisonnées.

A ces mots, l'accusé se lève vivement, la main gauche placée sur le cœur et le bras droit étendu en avant.

L'accusé, (d'une voix ferme.) — Sur mon honneur, le jure, je ne voulais pas leur mort, je désirais seulement les faire maigrir.

Le président, (sévèrement.) — On ne vous demande rien, vous parlez maintenant beaucoup trop (Au témoin.) Allez-vous asseoir.

Le témoin. — Et ma pension ?

Le président. — Quelle pension ?

Le témoin. — Celle que vous m'avez promise.

Le président. — Dès demain, on vous donnera hypothèque sur le marché Bonsecours.

Le témoin, (à part, avec rage). — Je suis fumé !

Un frémissement d'horreur agite la foule ; on connaît enfin le mystérieux motif qui a poussé l'accusé à se servir de ce poison si longtemps inconnu et qui dérouta la science du célèbre chimiste Bondebeuf.

La liste des témoins est épuisée.

Le président. — Galipeau, avez-vous quelque chose à dire contre les dépositions des divers témoins ?

L'accusé, (avec découragement.) — Rien !

Le président. — Alors la parole est à Me Richard, défenseur de l'accusé.

L'aigle de Hull se lève avec empressement, retrousse ses manches, crache dans une tabatière qu'il avait fait garnir de son à cet effet. — Au moment où l'illustre avocat va parler, on fait passer un billet au président.

Le président. — Je suis forcé de lever la séance : ma femme m'écrit qu'il vient de nous arriver des parents de la campagne.

(A suivre)

## CORRESPONDANCE

Saints-Anges, 15 juillet 1897.

Cher CANARD,

Je vois que beaucoup de gens écrivent sur votre aimable feuille. Seriez-vous assez bon de me permettre la même chose, pour vous donner des nouvelles de notre ville qui est croulée dans l'ignorance faute d'écrivains.

Pour commencer, je dois vous dire que nous avons fêté le Jubilé de la Reine par une grande procession qui a défilé partout là yousse qu'il y avait du monde, car c'était monsieur notre maire qui avait organisé cela et il voulait se faire voir, il a très bien réussi. Dans la procession, nous remarquons deux catholiques avec des cache-pennettes faisant partie d'une société défendue par l'Eglise ; mais il paraît qu'il n'y en avait qu'un qui est en règle ; l'autre, un petit paresseux, aurait sollicité pour l'amour de dieux un cache-pennette pour cacher sa grosse personne. Après la procession, tout le monde, même les habitants, se sont rendus à l'hôtel de ville là yousse que les soldats faisaient escorte au maire présent et les échevins absents. Nos soldats ont tiré trois fois sur les warrons de Chateauguay et ont tué deux barils de bière.

Il y a aussi eu l'encan des meubles du club conservateur : 9 chaises pas de fonciers, 2 tables pas de pattes, et 3 bancs empruntés qui ont été vendus

au plus haut enchérisseur, adjugés au dernier vivant les morts. L'on dit qu'après l'encan, grande bataille pour avoir l'argent ; ceux qui avaient travaillé voulaient être payés et d'autres voulaient garder l'argent pour la contestation de l'élection. Après un vote pris sur la rue, il est décidé de laisser l'argent au graissoux pour fins électo-rales.

A une assemblée solennelle de notre conseil, comme dit notre maire, il a été résolu d'accepter le rapport des auditeurs, qui étaient Mgr le zouave pontifical et Kick out last year. Il faut que notre ville soit bien pauvre en hommes pour employer un membre du clergé et un ex conseiller mis dehors par ses électeurs pour avoir tortillé le chemin de fer électrique, pendant que, quand nous avions les gros yeux du parti bleu, tout allait comme chez un forgeron.

Si vous vous décidez d'envoyer Madame Canette en campagne, cherchez-la pour Windsor, chez Jos. Calix, tout est à bon marché, même les images indécentes.

Prince à long nez a rendu ses comptes comme marguillier en charge, il a remis à son successeur les arrérages et les dettes de la fabrique, ainsi que le contrat de charbon, pour la fabrique et les écoles catholiques, acheté d'une société maçonnique au détriment des commerçants catholiques de notre ville ; cela a beaucoup mortifié, avec raison, le bonhomme J. B. D., qui brillait par son absence à l'assemblée. Etaient aussi présents : La Panse, Bellehumeur, Vainqueur, l'ex-maire au central et les gros yeux du parti bleu. Les citoyens sont à se demander qu'avait à faire ce dernier avec les anciens et nouveaux marguilliers, vu qu'il a été obligé de quitter le banc d'œuvre avant son temps expiré.

Notre bedeau a demandé augmentation de salaire aux marguilliers et ils ont résolu de lui acheter une cloche pour son bicycle et l'année qui vient d'eux autres.

A la semaine prochaine.

Bogus.

## Un bel établissement

Rien n'est plus agréable pour un voyageur et pour celui qui aime à bien vivre que de fréquenter un établissement où règne la propreté, le bon goût et un service excellent : L'hôtel qui tient Tim Arbour aux Nos 119 et 121 rue St Laurent, offre à tous les amateurs ce confort et cette satisfaction.

L'ameublement est riche et propre, les chambres spacieuses et bien aérées, le service de première classe et la cuisine est excellente.

## " LE PASSE-TEMPS "

Ne manquez pas d'acheter le dernier numéro du *Passe-Temps*. Musique vocale : *Le Champagne*, chanson de Paulus ; *Concurrence*, chanson de Xanroff. — Musique instrumentale : *Marche Turgeon*, pour piano, dédiée à l'honorable Ad Turgeon ; *Fantaisie orientale*, pour violon. Abonnement, \$1.50 ; 6 mois, 75 cts. Un numéro, 5 cts. Abonnement d'essai, trois mois, 25 cts. Adresse, *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

Boulevard St-Lambert

## Badineries

Les femmes qui portent de beaux bas sont celles qui traversent souvent les rues.

Le comble de la maladresse : C'est de laisser tomber un regard sur quel qu'un par la fenêtre.

Le bonhomme Noé était un excellent joueur de "bluff."

Jamais un homme n'a eu autant de "paires."

—Quelle est la différence entre la lettre "a" et un clocher ?

—J'y renonce :

—C'est que la lettre "a" est la voyelle et le clocher c'est là (qu'on sonne).

L'heure du coucher sonne pour le maître. Le domestique assiste à un démontage complet. Peu habitué à cette nature artificielle, le valet effrayé s'écrie :

—Ah ! monsieur, laissez en un peu pour mettre dans le lit.

Une dame renvoie sa cuisinières et lui donne son compte.

L'argent compté, la fille choisit une pièce de quarante sous et la jette au chien du logis.

—Que signifie ?

—Dame, répond la cuisinière, il ne les a pas volés depuis six mois que c'est lui qui nettoie ma vaisselle.

Un fat disait devant un ecclésiastique :

—Moi, je ne crois que ce que je comprends.

—Comprenez-vous, lui objecta l'abbé, comment le feu fait fondre le beurre et durcir les œufs ?

—Non, Monsieur.

—Cependant, vous croyez à l'omelette.

PLUME D'AIGLE.



—Salut bin, mademoiselle, que vous êtes belle.....

Elle, pensant qu'il lui demande l'aumône :—Tu portes canne, gaiters, collet droit, poignets et tu n'a pas c'te tôle dans ta poche, tu dois avoir le ventre vide. Tiens, rutilant, voilà 25cts, va au P'tit Windsor, Joe. Poitras va te donner un repas que tu pourras scéner pendant trois jours sans manger. Il est au coin de la Côte St Lambert et St Jacques

## DROLERIES

A la correctionnelle :

Le président : Accusé, nierez vous que vous avez pénétré dans cette maison avec effraction ?

L'accusé : Non, mon Président, je demande pardon, j'étais seul

—Votre frère vient de se marier ?

—Oui.

—Après neuf mois de veuvage...

—Que voulez-vous ? Il n'a pas voulu passer trop tristement l'anniversaire de la mort de sa femme !

A l'examen du baccalauréat ès sciences :

—Comment se forme un cercle !

—On adresse une demande au chef de police et l'on choisit pour président un député.

Un de nos bohèmes les plus endurcis, F... depuis peu de temps très engraisé, est rencontré par un de ses amis.

—Quel ventre !... C'est à toi tout cela ?

—Non, c'est à mes créanciers !

Vous savez que votre ami Gustave vous est très dévoué ?

—En effet, il termine toujours les lettres qu'il m'adresse par : " Votre bien dévoué... votre archi dévoué..., etc. ", mais toujours pour me demander un service !

Boulevard St-Lambert



Première et seule  
... EXCURSION  
— A —

**QUEBEC**

Arrêtant à "Trois-Rivières,"  
en allant et revenant.

SOUS LE PATRONAGE DES MARCHANDS  
Par le Vapeur TROIS-RIVIERES

**SAMEDI, LE 14 AOUT**

Départ de Montréal à 7.30 hrs p.m.  
Départ de Québec, Dimanche, le 15, à 5 p.m.

PRIX DU PASSAGE

Pour Québec - \$2.00

"Trois-Rivières, 75c  
Aller et retour.

Tout Billet pour Québec acheté le ou avant  
SAMEDI, le 7 AOÛT

**\$1.50, aller et retour.**

Concert et Danses par l'Orchestre RATTO.

Le Plan des Cabines est déposé au Restaurant Commercial, 476 rue St-Jacques, coin Inspecteurs ; P. Beauchamp, Côte Saint-Lambert.

Billets en vente à l'Imprimerie du CANARD, 1798 rue Ste-Catherine ; S. Richard, 213 rue St Laurent ; O. Paquette, 3 rue St-Laurent ; P. Vincent, coin Atwater et Notre-Dame ; M. Quintal, coin Charlevoix et Centre ; Blondin et Oorbell, coin Visitation et Ste-Catherine.

JOS. GRAVEL, Organisateur.

# LA TRES GRANDE ... LIQUIDATION DE JUILLET

## Les BARGAINS les plus EXTRAORDINAIRES

Ci-apres la plus Grande Preuve

### COTONS ET TOILES, UNE SERIE DE SACRIFICES

1 lot mousseline blanche fantaisie, valeur réelle 12c, pour 3¾c.

1 lot mousseline blanche fantaisie, valeur réelle, 15c, pour 5c.

1 lot mousseline blanche fantaisie, valeur réelle 20c, pour 7½c.

1 lot Duck blanc, valeur réelle 25c, pour 10c.

1 caisse de couvre-pieds blancs, 7-4 valeur réelle 75c, pour 25c.

2 caisses couvre-pieds blancs, 10-4, valeur réelle \$1, pour 50c.

2 caisses couvre-pieds blancs, 10-4, valeur réelle \$1.25, pour 60c.

7 caisses coton blanc en coupons, valeur réelle 7c, pour 4¾c.

1 lot toile Crash, 38 pouces, valeur réelle 50c, pour 30c.

### Marchandises légères pour le temps des chaleurs

LES PRIX SONT TERRIBLEMENT COUPÉS

Crêpon nuancé, crêpon noir et crêpon rayé couleur, valeur réelle 18c, pour 7c.

Mousseline fleurie couleur, valeur réelle 16c, pour 7¾c.

Lawn fleuri couleur, valeur réelle 15c, pour 10c.

### Grandes Occasions EN BRILLANTIME ET EN DRAP SICILIEN NOIRS

Brillantime anglaise, 42 pouces, qualité forte et lustré, valeur réelle 43c, pour 25c.

Brillantime britannique, 42 pouces, fini éclatant, valeur réelle 73c, pour 55c.

Drap Sicilien extra, 44 pouces, fini éclatant, valeur réelle \$1.15, pour 75c.

### Etoffe à Robes de Couleur

3 SPECIALITÉS EN ETOFFES DE LA SAISON

1 lot étoffes à robes mélangées, valeur réelle 43c, pour 19c.

1 lot mohair couleur uni, valeur réelle 43c, pour 25c.

1 lot étoffes à rayures fantaisie, valeur réelle 55c, pour 20c.

### Chapeaux "Sailor" pour Dames. Les prix ne peuvent être plus bas

Sailors non garnis, au prix de 4c. Sailors en paille, 2 couleurs, non garnis, au bas prix de 10c.

Sailors, paille de fantaisie, au bas prix de 15c et 25c.

Sailors noirs et blancs garnis, au bas prix de 59 cts.

Chapeaux garnis de chiffon, de fleurs et d'ailes, valant de \$2.50 à \$4.75, pour \$1.25.

Feuillage, fleurs et fruits français, depuis 5c.

### Rubans de Soie Fantaisie

1 lot, valeur actuelle 25c, pour 5c.

1 lot, valeur actuelle 40c, pour 10c.

1 lot, valeur actuelle 50c, pour 45c.

1 lot, valeur actuelle de 75c à \$1.25, pour 25c.

### Lingerie pour Dames

Chaque article est un Bargain.

Chemises et Caleçons en coton blanc garnis de dentelle torchon, valeur actuelle 35c, pour 19c.

Robes de nuit en coton blanc, garnies de dentelles, valeur actuelle 75c, pour 49c.

Corsets français pour l'été, noir, bleu pâle, rouge et crème, valant de \$3.50 à \$4.50, pour 79c.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

# BOISSEAU Freres

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et St-Chs. Borromée